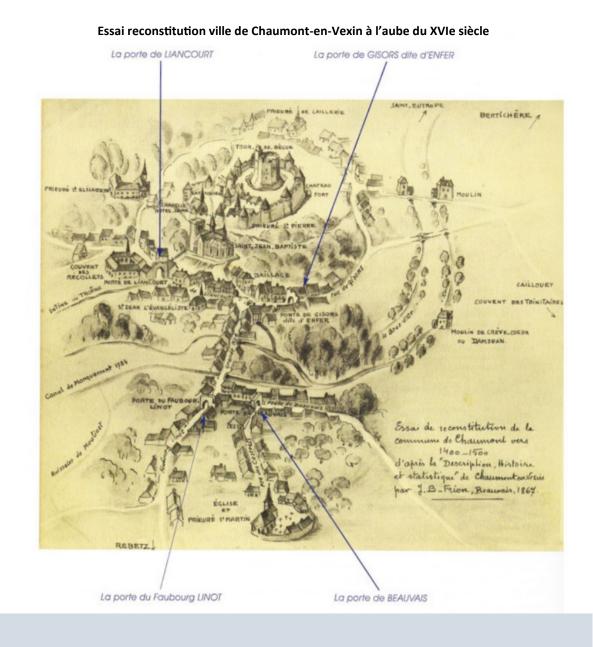
Histoire de l'Hôpital à Chaumont-en-Vexin...

Naissance de l'hôpital...

L'hôpital « Saint-Antoine » est mentionné pour la première fois en 1204 à l'occasion de la construction d'une chapelle. Il était implanté à l'époque dans la structure interne de la ville de Chaumont-en-Vexin, vendu comme bien national en 1793 puis détruit.

Au Moyen Âge, avec les croisades et la (re) découverte de l'Orient, apparaissent les grandes épidémies en Europe : peste noire, lèpre... et l'hôpital n'est pas adapté pour accueillir les malades, les soigner et endiguer la propagation de l'épidémie.





C'est pourquoi, très rapidement, a été mis en place l'isolement institutionnalisé des malades par la création des léproseries et des maladreries.

C'est à partir de 1258 que l'on parle de maladrerie à Chaumont-en-Vexin, construite à l'époque sur la route de Trie à 2 km de Chaumont-En-Vexin. On la nommera plus tard en 1281 hôpital de Saint Lazare et de Saint Sulpice.

Durant le Moyen Âge, l'hôpital à Chaumont-en-Vexin n'a que peu de place dans les écrits car les hospices sont gérés par l'Eglise.

La médicalisation qui se met en place à la fin du XVIIIe siècle engendre nombre de conflits avec le personnel religieux mais va progressivement faire apparaître l'établissement de soins que nous connaissons. Les progrès considérables de la médecine ouvrent peu à peu l'hôpital aux malades payants.



Représentation de lépreux et de malades de la peste au moyen-âge





Une histoire riche en projets immobiliers

La construction de cet hôpital, commença en 1913, et ce, grâce aux souscriptions publiques, aux subventions de l'Etat et du département et aux deux legs successifs de Madame et Monsieur Bertinot Juel.

Monsieur Bertinot Juel exerçait la profession de ferrailleur à Chambors. A la fin de ses jours, n'ayant pas d'héritier, il décide de léguer tous ses biens à la ville de Gisors.

Hôpital de CHAUMONT-en-VEXIN

Photo Dubois - Gierre

Mais ses représentants, ne croyant pas au sérieux de la proposition, la rejetèrent.



Monsieur Bertinot Juel se retourna alors vers Chaumont-en-Vexin où sa proposition fut, cette fois, accueillie avec enthousiasme.

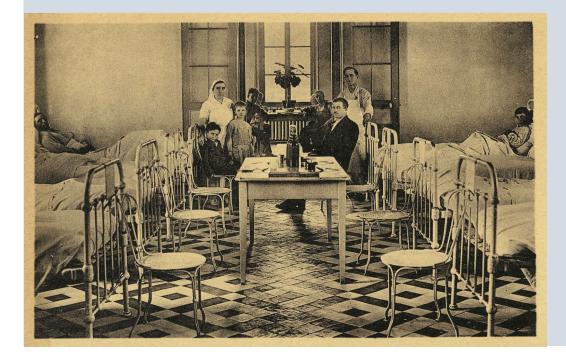
Cette donation fut assortie de **deux conditions** : un lit d'hospitalisation serait réservé gratuitement à un indigent de Chambors et une messe serait dite chaque année à Chaumont –en-Vexin pour la famille Bertinot Juel.

L'inauguration de l'hôpital eut lieu le 21 septembre 1924.

L'actuelle USLD, dénommée bâtiment Jean Bernard MAUVAIS réhabilitée, a été construite en 1978.

A l'époque, l'hôpital comprenait 3 bâtiments : l'ancien hôpital (actuels locaux de la CCVT) qui accueillait au RDC les consultations externes, la radiologie, la médecine homme et au premier étage, la chirurgie et la médecine femme, l'hospice accueillant les indigents (actuel CMP) et le bâtiment J.B. Mauvais qui abritait l'USLD sur deux étages, la cuisine, la salle à manger du personnel et des patients, la salle du conseil

d'administration (ancien V80).





Donation des époux Bertinot Juel

M. BERTINOT Stanislas Désiré né le 14/05/1849 à Paris 10ème et décédé le 29/04/1917 à Gisors : testament déposé le 1/05/1917 :

- 80 000 francs légué à la Commune de Chaumont-en-Vexin pour les besoins de l'hospice.
- Charge à la commune de réserver 2 lits à l'hospice pour les habitants de Chambors et résidant depuis au moins trois ans dans la commune et un lit réservé aux indigents.

Mme JUEL Marie-Mélanie née le 10/03/1847 à Chambors (épouse BERTINOT le 7/03/1873) et décédée le 15/11/1938 au CH de Chaumont-en-Vexin : testament du 30/10/1931 :

- Vente foncière par adjudication en 1931 à l'Hôtel de Ville de Chaumont-en-Vexin dont les fonds serviront à l'hospice soit : 14 100 000 francs.
- Entretien de la sépulture familiale à Chambors.
- Livret d'épargne à donner aux élèves les plus méritants de la commune de Chaumont-en-Vexin.



Pierre-Constant BUDIN

Monsieur BUDIN est né à Enencourt-le-Sec, village situé à 6 km de Chaumont-en-Vexin le 9 novembre 1946. A sa majorité, il refuse de suivre le chemin que lui avait tracé son père dans l'agriculture.

Monsieur BUDIN commence ses études de médecine à Paris en 1867. Dès le début de son internat, il montre son intérêt pour l'obstétrique et commence à travailler sur la manière d'améliorer le sort des nouveau-nés. En 1882, il se présente au premier concours des accoucheurs des hôpitaux auquel il est reçu premier. Gynécologue accoucheur des grandes dames, il est aussi le père de l'asepsie des biberons et fondateur, en 1892, de la première consultation de nourrissons à la Charité (à l'origine des PMI).

Cette consultation permet de revoir les enfants, de les peser, de veiller à leur santé et surtout d'éduquer les mères afin qu'elles transmettent leur savoir à leurs enfants. Il acquiert une renom-

mée mondiale en Europe et aussi aux Etats-Unis.

A sa mort à Marseille le 22 janvier 1907, un de ses confrères écrit : « c'est que Budin n'était pas seulement un savant, c'était un bon qui puisait son meilleur plaisir dans sa bonté même. Aussi , sa pensée était-elle sans cesse tournée vers les faibles. C'est pour eux qu'il vivait, c'est pour eux qu'il est mort ».

Il est inhumé à Enencourt-le-Sec, auprès de son épouse.

Au-dessus de son tombeau, une pierre sculptée semble représenter une consultation de nourrissons : un médecin tend la main vers une femme et son enfant.

François LEFEVRE

Monsieur LEFEVRE est né le 31 mai 1931 à Poissy. La majeure partie de sa carrière se déroule à l'Hôpital où il y exercera du 23 mars 1968 au 1er juin 1996 même s'il exerce, en parallèle, une activité libérale en qualité de médecin généraliste. Lors de l'inauguration de la salle de Télémédecine, en 2013, le Dr

CASTELLANI a rendu hommage à "son Maître, son Confrère, son Ami" en ces termes :

« C'est un médecin clinicien, médecin de terrain, d'une humanité et d'un contact exceptionnel. Il était la définition même de l'omnipraticien, capable d'effectuer les actes techniques les plus divers, des accouchements difficiles aux sutures de

tendons en passant par les réductions de fractures et les petites ostéosynthèses. Cette expérience en traumatologie, il l'avait acquise pendant sa période militaire ».

Le Docteur LEFEVRE marque lui aussi de son empreinte l'Hôpital et les professionnels qui y ont travaillé et y travaillent encore. Ce qui est sûr, c'est qu'avec l'avènement de la médecine dématérialisée et du numérique, lui qui était un homme de contact pratico-pratique, il aurait comme quelques uns des confrères de sa génération, quelque peu allergique aux nouvelles technologies, abordé ce virage avec un enthousiasme mesuré et contenu, lui qui aimait tant le contact avec ses malades. Très investi auprès de l'Hôpital et de ses patients, il décède dans l'établissement qu'il a tant servi le 12 janvier 2012.



Jean-Bernard MAUVAIS

Monsieur MAUVAIS est né le 11 septembre 1928 à Paris. Il y fait alors ses études de médecine où il est notamment interne de l'Hôpital Pasteur.

Il travaille également sur les programmes de vaccination.

Il arrive à l'Hôpital de Chaumont-en-Vexin le 7 mai 1965 où il y passera 18 années.

Au cours de toutes ces années, il a été médecin-chef de l'USLD et aussi responsable du service « médecine homme ».

Il assure aussi des consultations externes. Pendant toute sa carrière à l'Hôpital, il a contribué de façon majeure au projet de construction du bâtiment USLD qui porte encore son nom aujourd'hui.

Ce bâtiment, aujourd'hui réhabilité, a été marqué de son empreinte puisqu'il y a exercé et assuré son suivi au cours de sa construction dès 1978.

Le Docteur Jean-Bernard MAUVAIS cesse son activité pour raison de santé le 14 mars 1983 et décède le 8 octobre 1984. Un de ses fils, François, est aujourd'hui lui-même médecin en chirurgie viscérale au Centre Hospitalier de Beauvais.



Françoise BLONDEAU

Mme BLONDEAU est née le 17 mai 1927 à Vires dans le Calvados et a 9 frères et sœurs.

Elle sera vite embarquée dans le tourbillon de la vie avec une période particulièrement difficile qui est celle de l'Occupation.

L'arrestation et la déportation d'un frère et la destruction de la maison familiale marqueront à jamais sa vie et feront d'elle une battante et un résistante qui entraînera dans son sillage toutes les bonnes volontés. De son union avec Jacques BLONDEAU en 1952 naîtront 3 enfants.

Son époux est élu maire en 1971 et elle le seconde avec énergie et passion.

C'est en 1965 que Mme BLONDEAU prend la présidence des VMEH.

Ce rôle, elle l'assure et l'assume durant plus de 50 ans et jusqu'à ses derniers jours rendant visite inlassablement aux malades de l'Hôpital où elle organise des rencontres et finance des spectacles.

Ce qui la caractérise le mieux, c'est cette chaleur humaine qu'elle savait donner comme l'on prodigue des soins alors que dans le même temps elle combat aussi à plusieurs reprises la maladie. Elle siègera également au Conseil Municipal de 1991 à 2008.

Yvonne NOURY

Née le 29 juillet 1911 à Paris, Yvonne NOURY travaille en tant que fille de salle de 1930 à 1934 à la maternité de Chaumont-en-Vexin et obtient son diplôme de sage-femme en 1936 à Chartres.

Madame NOURY avait 2 passions : la maternité et sa fille. Plus de 11 000 accouchements sont à mettre à son actif en y intégrant les accouchements à domicile.

Une présence 24 heures sur 24 heures. Sa fille nous dit que sa maman n'aurait pas supporté les 35 heures...

Sa vie fut consacrée à la maternité de CEV qu'elle vit naître en 1937 mais qu'elle vit aussi fermer en 1979. Elle y impose son style en tenant tête aux religieuses de l'Hôpital qui dominaient à l'époque.

Il n'y avait pas d'échelle sociale pour la femme et l'enfant qui se présentaient à Madame NOURY. Ce qui comptait, c'était les mamans, leurs bébés et l'amour du travail. Disponible à souhait, Madame NOURY était aussi d'une exigence terrible avec ses employés.

Ceux-ci reconnaissaient volontiers qu'il était dur de travailler avec elle mais qu'avec elle, ils devenaient de vrais professionnels et qu'ils apprenaient à bien travailler.

Madame NOURY vénérait ses médecins qui lui rendaient bien et qui lui faisaient entièrement confiance et lui laissaient toute liberté.

Pour sa fille, elle restera toujours Mademoiselle NOURY, la sage-femme de la mater-

nité de Chaumont-en-Vexin.

Yvonne NOURY s'est éteinte en 2004 en donnant sa vie par son travail pour les autres conclut ainsi le Docteur DEGOURNAY, ancien pharmacien à l'Hôpital.





L'hôpital dans les







L'accès aux urgences , radiologie et médecine (vers les actuels locaux de la CCVT)



La salle de repas de l'USLD



Le hall d'entrée du bâtiment USLD « Jean-Bernard MAUVAIS »



L'accueil des consultations externes

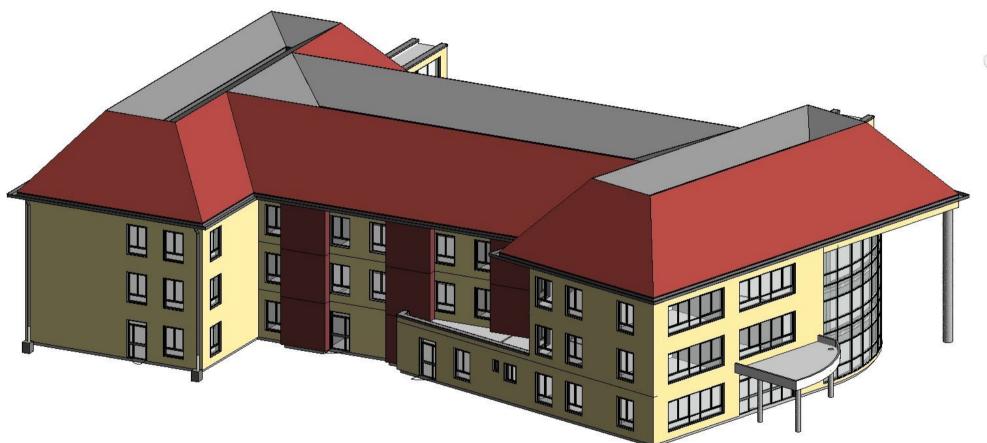


La salle du conseil d'administration

L'Hôpital en 2019 : les plans en 3D









Les étapes du projet architectural



Phase 1 : construction de 16 lits bâtiment Médecine / SSR : travaux de décembre 2015 à novembre 2016.

Phase 2 : construction de 36 lits bâtiment USLD: travaux de décembre 2015 à mai 2017.



Janvier 2016 : arrivée des camions et grues sur le site de l'ancien stade de football



Février 2016: Terrassement des bâtiments SSR et USLD



Coule des fondations des bâtiments SSR et USLD













Coule de la chape bâtiment SSR



Montage des cloisons et charpente du bâtiment SSR



Novembre 2016 : réception architecturale et technique,

levée des réserves du bâtiment SSR.



Montage cloison bâtiment nouvel espace des consultations de médecine générale





Nouveau hall d'entrée



Mise en peinture nouveau bâtiment USLD





Extension USLD



Couloir reliant l'ancien bâtiment à l' extension USLD





Restaurant panoramique USLD



Janvier 2017 : avis favorable de la commission de sécurité pour le bâtiment SSR.





Extension du Service Soins de Suite et de Réadaptation et unité sécurisée

Juin 2017 : avis favorable de la commission de sécurité pour l'extension de l'USLD.

13 octobre 2017 : inauguration des nouveaux bâtiments médecine/SSR—USLD, hall d'accueil et espaces du rez-de-chaussée.













Phase 3 : rénovation de 28 lits bâtiment Jean-Bernard MAUVAIS grandes ailes : travaux de juillet 2017 à juillet 2018









Bâtiment USLD Jean-Bernard MAUVAIS grandes ailes :

2ème étage:

- Montage des cloisons et doublages ,Réalisation des chapes dans les salles de bains, Distribution des réseaux techniques (plomberie, chauffage, ventilation, électricité, fluides médicaux...),
- Préparation des supports avant peinture (enduits) et application de la 1ère couche de peinture, Montage des bandeaux médicaux, Montage des menuiseries intérieures (portes, placards),
- Dépose des ascenseurs.

1er étage:

- Fin des travaux de dépose et de démolition, Mise en place des menuiseries extérieures, Montage des cloisons et des doublages, Distribution des réseaux techniques (plomberie, chauffage, ventilation, électricité, fluides médicaux,...).





